



EXPOSITION DU 18 NOVEMBRE 2016 AU 21 MAI 2017

VIVRE À LA ROMAINE  
DANS LES CAMPAGNES  
DU NORD DE LA GAULE

ARCHÉA

Dossier pédagogique

# Introduction

ARCHÉA propose pour sa nouvelle exposition de s'intéresser à la période gallo-romaine et aux vestiges les plus spectaculaires de cette époque en milieu rural : les villas. Il est montré comment les élites du nord de la Gaule s'approprient dans leurs habitations les éléments du confort et du raffinement de la société romaine : décorations intérieures avec fresques et mosaïques, usage de l'eau dans les thermes privés, décorations extérieures avec les jardins d'agrément, mais aussi dans les objets du quotidien.

Comme pour chacune des expositions du musée ARCHÉA, le thème est présenté avec de nombreuses illustrations, films, maquettes et interactifs afin de rendre son propos accessible, de la maternelle au lycée. Le service des publics propose en parallèle de nombreuses animations afin de faire découvrir la vie quotidienne et l'architecture à l'époque des Gallo-Romains.

Les visuels utilisés dans ce dossier ainsi que d'autres images et documents en lien avec la période et l'archéologie sont à mis à disposition gratuitement des enseignants pour un usage pédagogique sur simple demande auprès du service des publics.

L'exposition est organisée en partenariat avec le musée archéologique du Val-d'Oise à Guiry en Vexin qui présente, du 5 novembre 2016 au 17 septembre 2017, l'exposition *Construire malin, construire Romain, sept matériaux pour un empire*.

# Parcours de l'exposition

Le visiteur est amené à entrer progressivement dans les différents espaces de la villa et à y chercher, comme l'ont fait les archéologues, les traces de ses habitants disparus, à tenter de comprendre leur mode de vie, leurs goûts, l'image que leurs maisons renvoient d'eux-mêmes.

L'exposition est organisée en **quatre thèmes principaux qui renvoient pour chacun à un espace essentiel de la villa**. À l'intérieur de chaque thématique, seront mis en exergue des sites d'Île-de-France ou de Picardie :

1. Villa, mais d'ici : permet d'appréhender la fonction agricole de la villa
2. Un art de vivre : fait entrer dans les espaces plus privés de la résidence et leurs riches décors
3. En bon thermes : ouvre les portes des bains à la romaine
4. Côté jardin : offre une promenade dans les jardins de la villa et les représentations de la nature sur les objets du quotidien

## 1. Villa, mais d'ici

La villa, telle qu'elle est définie en Italie par les auteurs latins, est **une vaste exploitation rurale** au cœur d'un **domaine cultivé, le fundus**. Ces grands établissements agricoles et artisanaux ont pour point commun une **organisation en deux zones distinctes** : une partie réservée aux activités agricoles (*pars rustica*) et une partie résidentielle (*pars urbana*). Les villas se définissent ainsi par leurs deux fonctions : centre de production et lieu de résidence.

En Gaule, le terme est cependant appliqué à des réalités archéologiques variées : des établissements modestes de deux à trois hectares à de vastes ensembles de plus de vingt hectares. Certains sont proches de simples fermes tandis que d'autres semblent participer à une économie de marché. Les archéologues s'accordent à parler de villa lorsqu'on peut observer à la fois **un certain niveau de confort** « à la romaine » dans la partie résidentielle et la présence d'importantes infrastructures agricoles laissant supposer une activité extensive. Ce confort se traduit souvent par des innovations romaines comme les installations de chauffage, l'approvisionnement en eau, les bains, mais également une évolution dans les techniques de construction.



Dessin-type d'une villa gallo-romaine du nord de la Gaule.

En Gaule du Nord, on observe une certaine homogénéité des **plans de villas**, ce qui a d'ailleurs permis de les repérer à grande échelle dans les années 1970 grâce à la photographie aérienne : un plan **conçu sur un axe**, un espace résidentiel clos, des bâtiments agricoles encadrant une **vaste cour**.

Mais ce plan, typique du nord de la Gaule, ne correspond pas à un modèle strictement importé d'Italie. En outre, en Île-de-France comme en Picardie, certaines villas apparaissent à partir du 1<sup>er</sup> siècle sur des sites auparavant inoccupés, d'autres reprennent au contraire les implantations d'anciennes fermes aristocratiques gauloises.

Cette partie présente ainsi les indices archéologiques de l'identité **des propriétaires de ces domaines**, leurs liens avec **l'ancienne aristocratie gauloise** et l'organisation de **l'empire romain**.

Sont notamment présentés dans cette partie : des outils agricoles et objets relatifs aux activités artisanales et commerciales des villas, boucles d'entraves des sites de Famechon (Somme) ou de Noyon (Oise) qui ont pu être utilisés pour des hommes travaillant sur le domaine, pièces de monnaie, éléments de parure, les vestiges de trois portraits peints à fresque sur les murs de la villa de Servigny (77). Des matériaux de construction originaux pourront être touchés. Une grande maquette-puzzle tactile et manipulable, accessible à tous, permet de reconstruire une villa à partir d'un sol de fouille.



La maquette de la villa en cours d'utilisation.

## 2. Un art de vivre

Il est difficile de se faire une idée précise de l'**identité culturelle et sociale des propriétaires** de ces villas. Les textes antiques, grecs ou latins, donnent une vision partielle et très partielle des habitants de la Gaule. L'archéologie a permis des avancées quant à la connaissance de cette population, à travers les fouilles de différentes villas. Si les origines des maîtres des villas peuvent varier, comme leur statut et leur place dans la société gallo-romaine, ces derniers ont pour point commun de **revendiquer un certain mode de vie et une adhésion à la culture romaine**. L'adoption de nouvelles mœurs est d'ailleurs parfois plus rapide que celle des techniques de construction, dépendantes des ressources locales. Il n'est pas rare de trouver au revers de fragments de fresque à la romaine, les empreintes d'un mur en torchis. Les fouilles de



Ensemble de vaisselles gallo-romaines provenant des villas du Nouret à Tremblay-en-France et de la Vieille Baune au Thillay, coll. ARCHÉA.

plusieurs villas témoignent du soin particulier accordé au programme décoratif de ces demeures, en particulier dans les espaces de passage et de réception de la partie résidentielle où s'affiche tout le **prestige du maître des lieux**. Les décors les plus riches reprennent le **vocabulaire décoratif des bâtiments publics romains** : colonnes, placages de marbre venus parfois de loin, mosaïques, moulures de stuc (enduit en relief imitant le marbre). **La peinture à fresque** orne les murs de couleurs vives ; plafonds et voûtes peuvent également porter des décors à dessins réguliers de stuc ou de peinture. On cherche à « faire romain ». Ce phénomène visible dans l'architecture et les décors de la villa l'est aussi à travers les objets du quotidien qui trahissent des pratiques et des goûts nouveaux dans les loisirs, la culture (la diffusion du latin, le goût pour les spectacles, etc.), les modes culinaires et les cultes. Il faut cependant là encore **nuancer la part de romanisation** dans les modes de vie gallo-romains : cette évolution est progressive, initiée parfois même avant la Conquête (importation du vin par exemple ou pratique du banquet) et ne fait pas disparaître complètement les mœurs et savoir-faire antérieurs. Une culture originale, gallo-romaine, se met en place, constituée d'une base de traditions celtiques et entremêlée d'apports gréco-romains ou parfois plus lointains.

Sont notamment présentés dans cette partie : des éléments de décor des villas tels que fragments de marbres colorés, de décors peints muraux, de corniches, fragments de colonnes et de statue, une mosaïque issue du site de Souzy-la-Briche (91), pigments et fragments de pots à pigments témoignant de la technique de la fresque à la romaine, lampe à huiles, candélabres de la villa de Noyon, ustensiles de cuisine et vaisselle de bronze, de verre ou de céramique ainsi que coquilles d'huîtres ou de moules, stylets, graffiti de gladiateur découvert dans la villa de Guiry-Gadancourt (95) ; bustes, statuettes et objets en lien avec les cultes gallo-romains ; multiples objets de parure et bijoux.

### 3. En bons thermes

La présence d'eau et de bains sur un site est **un des indices les plus forts d'un mode de vie à la romaine**. Il s'agit d'un des éléments qui permettent d'identifier une villa ou l'habitat d'un notable. Dans les villes, ces bâtiments sont construits aux frais des élites au même titre que les édifices de spectacle : ces dernières offrent ainsi rapidement des thermes publics à tous dans l'espoir d'en retirer une popularité ou un soutien électoral.

Que ce soit dans un cadre privé (bains) ou public (thermes), ces espaces sont à la fois **des lieux de loisir (otium), de bien-être**, d'hygiène et de souci de soi, mais également **des lieux de sociabilité et d'échanges politiques, sociaux et commerciaux**. Quelle que soit la taille de ces bâtiments pour le domaine privé (de 40 m<sup>2</sup> dans la villa de Charny à 150 m<sup>2</sup> dans celle du Nouret), on y montre son adhésion aux valeurs romaines et ainsi au pouvoir impérial. L'accès à l'eau courante n'est en effet pas donné à tous et ceux qui en bénéficient aiment le faire savoir. L'architecture des constructions balnéaires se reconnaît souvent de loin aux absides (parties saillantes en demi-cercle) qui abritaient leurs bassins ou à la fumée qui s'échappait des murs et des sols chauffés. Deux techniques éprouvées de l'ingéniosité romaine, sont en effet mises en œuvre dans ces balnéaires : **l'approvisionnement et la circulation de l'eau**, ainsi que la maîtrise du **chauffage** domestique.



Les bains dits du «régisseurs» dans la villa du Thillay (95) avec sa succession de pièces, de droite à gauche, des pièces les plus froides aux plus chaudes, alimentées par le foyer à l'extrémité gauche.

Dans le cas des bains de villas, les bâtiments se trouvent souvent dans l'espace résidentiel du maître : petits bains accolés à la résidence comme à Charny ou à proximité comme à Arthies. Certains, comme au Thillay (95), construits en marge de la partie résidentielle, peuvent avoir eu un usage plus large que celui de la famille du maître, ouverts par le propriétaire aux employés du domaine ou aux voisins et visiteurs en signe de générosité.

*Sont notamment présentés dans cette partie : des éléments techniques de fonctionnement des bains, notamment des pillettes d'hypocauste dont certaines peuvent être touchés et une exceptionnelle chaudière de plomb découverte à Saint-Pathus (77), des instruments de beauté et de toilette, 4 décors peints des bains du Thillay (95), en particulier les vestiges d'une voûte bleue étoilée, une animation audiovisuelle restituant le fonctionnement et le décor des bains.*

#### Sous les étoiles du Thillay

Cette exposition est l'occasion de mettre plus particulièrement en avant le site de La Vieille Baune au Thillay. Fouillé de 1973 à 1980 par l'association JPGF puis en 1987 par le service départemental d'archéologie, ce site a révélé la présence de plusieurs bâtiments dont l'importance et les décors laissent penser à une villa. Trois de ces bâtiments ont été interprétés comme des bains ayant fonctionné entre le 2<sup>ème</sup> et le 3<sup>ème</sup> siècle et ont livré plusieurs ensembles importants de peinture murale en partie restitués et présentés pour la première fois au public.

## 4. Côté jardin

S'il est une partie de la villa gallo-romaine difficile à appréhender, c'est bien le jardin. Il reste en effet très **peu de traces archéologiques** des espaces de plein air aménagés pour le loisir. La peinture, la mosaïque ou les textes antiques en donnent quelques images. Le plaisir du jardin y est décrit comme à la fois visuel, sonore et olfactif. Il est lié à l'architecture qui l'entoure et à la présence de l'eau. La vue que l'on pouvait avoir depuis la maison sur le jardin est particulièrement soignée. Les vestiges de Pompéi et d'Herculanum en ont livré également de précieux témoignages, pour des espaces urbains.



Maquette de la villa de Richebourg, Yvelines.

Mais, dans un cas comme dans l'autre, il s'agit d'une **vision romaine du jardin**. Qu'en était-il des villas campagnardes sur notre territoire ? La découverte de la villa de Richebourg a livré aux archéologues nombre d'informations sur ses jardins : un tracé très **structuré**, de nombreux pots et les restes d'espèces végétales dont certaines ont pu être **importées de Méditerranée**. Si ce site reste exceptionnel par son ampleur et sa précocité, il n'en démontre pas moins que le goût du jardin d'agrément est arrivé jusqu'au nord de la Gaule.

Au-delà du jardin, on retrouve une empreinte de la romanité dans certaines références à la nature à l'intérieur même de la villa, sur ses décors muraux, ainsi que sur des objets du quotidien. Il s'agit d'une façon romaine de penser le monde, qui transparaît à travers notamment la personnification des saisons, des fleuves, des sources, autant de références à la mythologie méditerranéenne pour **représenter les éléments naturels**. De même, le répertoire décoratif s'élargit et on retrouve un mélange de motifs de faune et de flore tantôt locales tantôt issues de provinces lointaines de l'Empire.

Ce nouveau rapport à la nature, que ce soit à travers l'iconographie des décors ou l'architecture des jardins, est **particulièrement révélateur de l'intégration d'une culture** issue de l'empire romain et du monde méditerranéen.

*Sont notamment présentés dans cette partie : des fragments de fresques, fibules et bijoux portant des décors animaliers découverts sur plusieurs sites, ou encore des pots horticoles et un coupe-chardon issus du jardin de la villa de Richebourg. A cela s'ajoutent une maquette de cette villa et de son jardin ainsi qu'un dispositif pour sentir différentes plantes aromatiques gallo-romaines et un interactif qui permet de se familiariser avec l'iconographie des animaux.*

# Bibliographie

Le centre de documentation d'ARCHÉA est à votre disposition, sur réservation, pour consulter des ouvrages sur la période gallo-romaine mais aussi pour toute recherche concernant l'archéologie. Les cotes ci-dessous renvoient aux ouvrages qui y sont conservés.

## Ouvrages édités à l'occasion de l'exposition

*À la romaine, résidence privée, construction publique en Gaule du nord*, éd. La Librairie des musées – ARCHÉA – musée archéologique du Val-d'Oise, 2016, 160 p. [catalogue de l'exposition avec de contributions de spécialistes de la période gallo-romaine]

*La Dolce Villa, vivre à la romaine dans les campagnes du nord de la Gaule*, éd. ARCHÉA, 2016, 48 p. [album présentant les textes et illustrations de l'exposition]



## Ouvrages généraux sur la période gallo-romaine

OUZOULIAS Pierret et TRANOY Laurence (dir.), *Comment les Gaules devinrent romaines*, Paris, éd. La Découverte, 2010, 318 p. [312 OUZ]

MONTEIL Martial, TRANOY Laurence, *La France gallo-romaine*, La Découverte, Paris, 2008, 180 p. [312 MON]

BARBET Alix, *La peinture murale en Gaule romaine*, Picard, Paris, 2008, 391 p. [312.062 BAR]

COULON Gérard, *Les Villas gallo-romaines*, éditions Ouest-France, 2005, 32 p. [310.053 COU]

## Ouvrages pour enfants et adolescents

COULON Gérard, *Le dico des gallo-romains*, éd. De la Martinière Jeunesse, 2003, 110 p. [310 COU]

COULON Gérard, *La vie des enfants au temps des Gallo-romains*, éd. De la Martinière Jeunesse, 2006, 46 p. [310.050 COU]

COULON Gérard, *Le tour de Gaule raconté par deux enfants*, éd. De la Martinière Jeunesse, 2004, 93 p. [312 COU]

BLIN, Olivier, *La Gaule romaine à petit pas*, éd. Inrap / Acte sud Junior, 2012, 78 p. [312 BLI]

## Sites Internet

*Villa Villae en Gaule romaine. Villa Loupian en Languedoc* : <http://www.villa.culture.fr>

[Site multimédia du ministère de la Culture présentant l'histoire et l'archéologie d'une villa du sud de la France, mais des éléments peuvent être communs avec celle du nord de la Gaule.]

*L'archéologie aérienne dans la France du nord* :

<http://www2.culture.gouv.fr/culture/arcnat/aerien/fr/>

[Site multimédia du ministère de la Culture présentant la prospection aérienne et détaillant les habitats gallo-romains découverts dans le nord de la Gaule en milieu rural]

# Les pistes pédagogiques

## Cycle 2

**Au programme :** se repérer dans l'espace et le temps et découvrir le monde du vivant, de la matière et des objets.

**Avant la visite :** comme pour toute visite à ARCHÉA, on peut réfléchir avec les élèves sur l'archéologue, son travail et les différents types d'objets qu'il peut retrouver au cours de ses fouilles archéologiques.

## Cycle 3

**Au programme :**

- Histoire : Celtes, Gaulois, Grecs et Romains: quels héritages des mondes anciens ?
- Histoire des arts : Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création ; Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial

**Avant la visite :** les enfants auront vu ou revu dans les grandes lignes ce que sont les métiers et les outils de l'archéologue. Si la visite doit porter spécifiquement sur la période antique, les enfants sont capables de replacer la période sur une frise chronologique et connaissent les grandes notions : romanité par exemple.

## Collège

**Au programme :**

- Histoire : 6<sup>e</sup>, L'empire romain dans le monde antique, conquêtes, paix romaine et romanisation.

**Avant la visite :** les élèves auront revu la notion de musée et auront été sensibilisés à l'archéologie et ses méthodes les plus connues (la fouille). Si la visite doit porter spécifiquement sur la période antique, ils connaîtront quelques grandes notions comme celle de romanisation par exemple.

## Lycée

**Au programme :**

- SVT : 2<sup>nde</sup>, les sciences de l'archéologie peuvent être abordées à travers les enseignements d'exploration (carpologie, palynologie, pétrographie, etc.)

**Avant la visite :** même préparation que pour les collégiens.



# Animations proposées autour de l'exposition

Une visite et un atelier sont proposés systématiquement à chaque groupe venant au musée. Sur réservation, dans la limite des créneaux horaires disponibles, [modalité à consulter sur notre site Internet](#).

## Cycle 2

**Visite** : dès la grande section de Maternelle, découverte de la vie quotidienne des Gallo-Romains sous des angles très concrets : construction de la villa, ses décors et les animaux qui y sont représentés, la vie quotidienne à cette époque, ...

**Ateliers** :

- Atelier lampe à huile : fabrication d'une lampe à huile en argile comme les Gallo-Romains.



Lampe à huile en céramique retrouvée dans la villa de Noyon, SRA Picardie

## Cycle 3

**Visite** : selon des grandes thématiques de l'exposition: la romanisation, la vie quotidienne en milieu rural, les usages de l'eau, le jardin.

**Ateliers** : plusieurs choix possibles :

- atelier lampe à huile : fabrication d'une lampe à huile en argile comme les Gallo-Romains.
- atelier fresque au pied du mur : découvrir les techniques et les usages de la peinture à la fresque dans les maisons gallo-romaines. Expérimenter la technique de la fresque.
- Atelier fibulix : les fibules ont beaucoup de choses à nous apprendre. Comprendre l'utilisation de ces broches et en fabriquer une.
- A pile ou face : la monnaie est un objet culturel (décor) mais aussi un témoin du commerce de l'époque. Présentation des monnaies et frappe d'une pièce gauloise des Parisii.

## Collège

**Visite** : elle se fera sous l'angle des différents thèmes abordés dans l'exposition : la romanisation, la vie quotidienne en milieu rural, les usages de l'eau, le jardin. Elle pourra insister sur l'un des points en fonction de la demande des enseignants. Une fiche d'aide à la visite pourra être complétée en fin de visite pour aider à l'appréhension de l'exposition en autonomie.

**Ateliers** : identiques à ceux proposés pour les cycles 3.

## Lycée

**Visite** : elle se fera sous l'angle du travail mené par les archéologues pour parvenir à ces découvertes - techniques mises en œuvre, sciences appliquées, etc.-

**Atelier** : initiation à l'une des sciences utilisées par les archéologues par une mise en situation autour d'un cas pratique : archéo-anthropologie, pétrographie, archéozoologie, carpologie, céramologie.

## Animation pédagogique pour les enseignants

### À la découverte des Gallo-romains dans le Val-d'Oise

Mercredi 11 janvier 2017, à la maison de l'éducation de Saint-Ouen-l'Aumône .

En partenariat avec Canopé Val-d'Oise, ARCHÉA et le musée archéologique du Val-d'Oise proposent une rencontre destinée aux enseignants. Sera présentée l'actualité pédagogique du musée archéologique départemental du Val-d'Oise (Guiry-en-Vexin) et d'ARCHÉA (Louvres) sur la période gallo-romaine dans le département à l'occasion des expositions *La Dolce Villa* et *Construire Malin, construire romain*, qui se déroule du 5 novembre 2016 au 17 septembre 2017. L'animation alliera présentation des expositions et ateliers pratiques.

L'inscription se fait en suivant ce lien :

<http://www.cddp95.ac-versailles.fr/formation/formation-et-accompagnement-canope/article/a-la-decouverte-des-gallo-romains-dans-le-val-d-oise>

**Contact service des publics :**

Melaine Lefeuvre et Julien Cauchon

01 34 09 01 09/10

[archea-info\[at\]roissypaysdefrance.fr](mailto:archea-info[at]roissypaysdefrance.fr)

**Suivez ARCHÉA sur :**

Web : [archea.roissypaysdefrance.fr](http://archea.roissypaysdefrance.fr)

Facebook : [facebook.com/archea.musee](https://facebook.com/archea.musee)

Twitter : [@museeARCHEA](https://twitter.com/museeARCHEA)

**Crédits photographiques et illustrations :**

The Cloud Collective, JY Lacôte, C. Kohlmayer, Ph. Velu ©CD 78 /Service archéologique /P. Laforest, S. Lancelot/Inrap